

Chapitre 1 : Bourgeoisies marchandes, commerce, traite et esclavage au XVIIIe siècle / Leçon

Problématique : Comment la façade atlantique de l'Europe s'enrichit-elle au XVIIIe siècle ?

Sommaire :

Introduction

- I. Une Europe puissante
 - A. Des puissances européennes qui ont des domaines coloniaux
 - B. Un commerce florissant
 - C. Une nouvelle élite bourgeoise
- II. Le développement des traites négrières au XVIIIe siècle
 - A. La traite transatlantique
 - B. L'organisation d'une plantation
 - C. La vie des esclaves

Conclusion

Introduction

En classe de 5^e, vous avez étudié les innovations techniques du continent européen qui ont permis notamment d'étendre la connaissance du monde du point de vue des grands pays d'Europe :

- Arrivée en Amérique de Christophe Colomb
- Première circumnavigation (tour du monde) de Magellan entre 1519 et 1522

Ces pays deviennent des puissances dominantes au XVIIIe siècle. En effet, l'Europe de l'Ouest domine de vastes territoires sur tous les continents. Elle connaît une forte croissance économique, fondée en majeure partie sur le commerce de produits coloniaux.

Document : *Intérieur du port de Marseille* par Joseph Vernet (1754)

Puissance : État capable d'exercer une influence sur d'autres États dans les domaines militaires, politiques, économiques et culturels.

Dès lors, les façades maritimes des grandes puissances s'enrichissent. Les ports sont des lieux d'échanges de marchandises qui font la richesse de marchands et de négociants.

Façade maritime : Partie d'un territoire ouvert sur la mer comprenant des ports

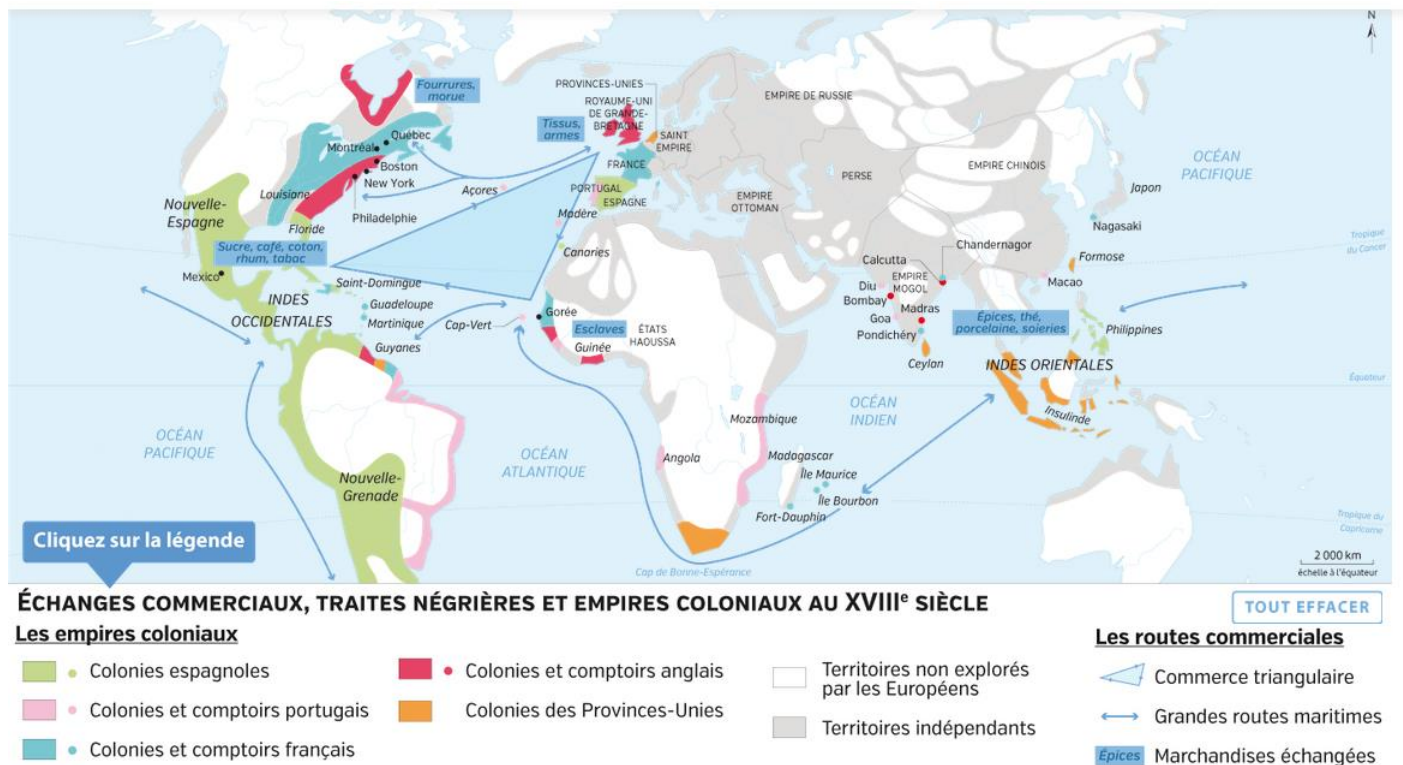
Source : Histoire par l'image



1. Une Europe puissante

A. Des puissances européennes qui ont des domaines coloniaux

Document : Les empires coloniaux au XVIII^e siècle (source : Bordas)



Depuis le XVe siècle, les moyens techniques des puissances européennes leur permettent de maîtriser les océans. La conquête de territoires tout autour du globe devient un moyen pour les Européens d'affirmer leur puissance.

Peu à peu, les puissances européennes ont fondé des colonies sur les autres continents et se sont constituées pour certaines de véritables empires coloniaux. Elles disposent également de comptoirs en Afrique et en Asie.

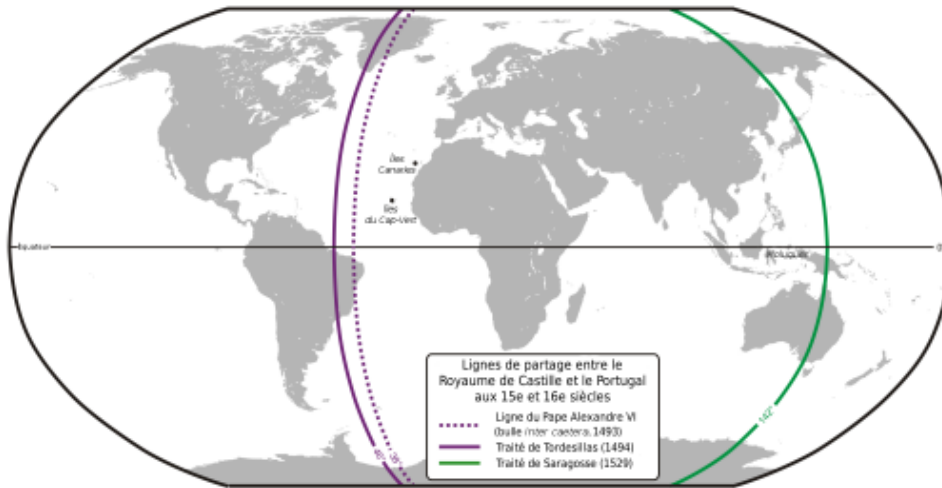
Colonie : Territoire conquis, occupé et dominé par une puissance étrangère (la métropole)

Métropole : Puissance qui domine la colonie

Comptoir : Etablissement commercial établi dans un pays étranger

- L'Espagne, première puissance présente en Amérique, possède de nombreux territoires sur ce continent.
- Le Portugal, puissance rivale de l'Espagne aux débuts de l'expansion européenne, dispose de territoires situés dans l'océan Indien. La couronne portugaise est aussi maîtresse du littoral brésilien.
- La France et l'Angleterre sont présentes en Amérique du Nord mais également en Afrique de l'Ouest. Ces deux puissances mettront sur pied les deux plus grands empires coloniaux entre le XVIII^e et le XIX^e siècle. La France est présente dans les Antilles (Guadeloupe, Martinique...).

Document : Le partage entre l'Espagne et le Portugal (1494)



Source : Wikipédia

L'Espagne et le Portugal s'accordent pour fixer la limite entre leurs domaines respectifs. C'est le traité de Tordesillas. Ils déterminent ainsi deux zones au sein desquelles ils auront le monopole de la navigation et du commerce. Au XVe siècle, l'Espagne et le Portugal sont les puissances dominantes en matière de possessions coloniales.

Document : Le traité d'Utrecht (1713)

« A l'égard de l'Angleterre, sa gloire et ses intérêts étaient en sûreté. Elle faisait démolir et combler le port de Dunkerque, objet de tant de jalousie. L'Espagne la laissait en possession de Gibraltar et de l'île Minorque. La France lui abandonnait la baie d'Hudson, l'île de Terre-Neuve et l'Acadie (Régions d'Amérique du Nord). Elle obtenait, pour le commerce en Amérique, des droits qu'on ne donnait pas aux Français qui avaient placé Philippe V sur le trône ».

Voltaire, *Le siècle de Louis XIV*, 1751

Le traité met fin à la guerre de Succession d'Espagne, menée par Louis XIV afin de placer son petit-fils Philippe sur le trône espagnol.

A l'issue de la guerre, l'Espagne devient une puissance de second rang en Europe. A l'inverse, l'Angleterre en sort victorieuse et obtient de nombreux territoires américains.

A partir du traité d'Utrecht, **la France et le Royaume-Uni s'affirment comme deux puissances maritimes et coloniales rivales**.

B. Un commerce florissant

Le commerce entre une métropole et ses colonies était généralement contrôlé par l'État, par le biais de compagnies de commerce.

Compagnie de commerce : Association de commerçants, spécialisée dans le commerce colonial

On les appelle généralement « compagnies des Indes ». Cependant, le terme « Indes » signifiait en réalité tous les territoires coloniaux (ex : les « Indes occidentales » étaient en réalité les Antilles, dans l'océan Atlantique).

La métropole conférait à ces compagnies un monopole, ce qui leur permettait d'être assuré d'avoir des débouchés commerciaux pour vendre les produits coloniaux. Ces compagnies disposaient de flottes nombreuses qui parcouraient les routes maritimes.

Monopole : Droit exclusif de vendre un produit.

Les navires des Compagnies allaient s'approvisionner dans les colonies ou dans les comptoirs puis ramenaient la marchandise en Europe pour y être vendue.

Document : Les magasins de la Compagnie des Indes à Pondichéry, un comptoir français en Inde (gravure de 1769)



On y distingue au premier plan à droite la maison du gouverneur français de Pondichéry et à l'arrière-plan les entrepôts du comptoir.

Source : Wikipédia

Une nouvelle bourgeoisie marchande apparaît en Europe grâce à ce commerce colonial. Cet enrichissement se lit dans les paysages portuaires. Sur ce tableau de Venet représentant le port atlantique de La Rochelle, on distingue des bourgeois qui négocient, des navires marchands à quai, des marchandises débarquées ou chargées par des ouvriers, ... Les immeubles du littoral sont aussi marqués par l'enrichissement de la ville : ce sont de grands hôtels particuliers appartenant à la bourgeoisie marchande rochelaise.



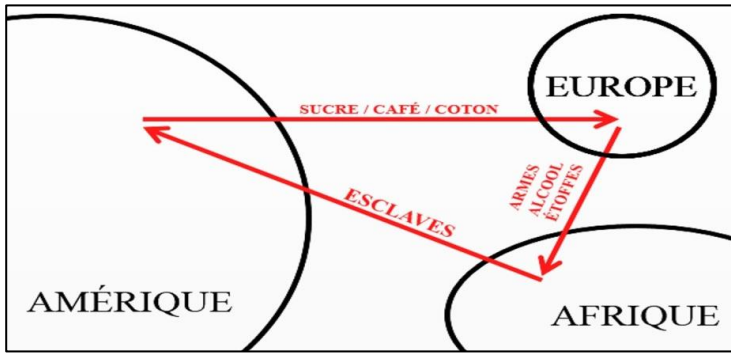
Document :

Vue du Port de la Rochelle, J. Vernet

Source : Wikipédia

Les routes maritimes les plus dynamiques économiquement sont celles de l'océan Atlantique. Elles relient l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. On parle de « commerce triangulaire ».

Document : Le commerce triangulaire



Le commerce triangulaire débute dès le XVI^e siècle. Il reposait en grande partie sur la traite de populations noires venant d'Afrique, réduites en esclavage en Amérique pour produire des produits coloniaux (coton, sucre...). Ces produits étaient ensuite vendus en Europe par des négociants.

C. Une nouvelle élite bourgeoise

Au XVIII^e siècle, l'essor du commerce colonial permet l'émergence d'une nouvelle élite bourgeoise dans les grands ports atlantiques.

Bourgeoisie : Classe constituée des habitants d'une ville qui font fortune dans le commerce ou la finance (banques).

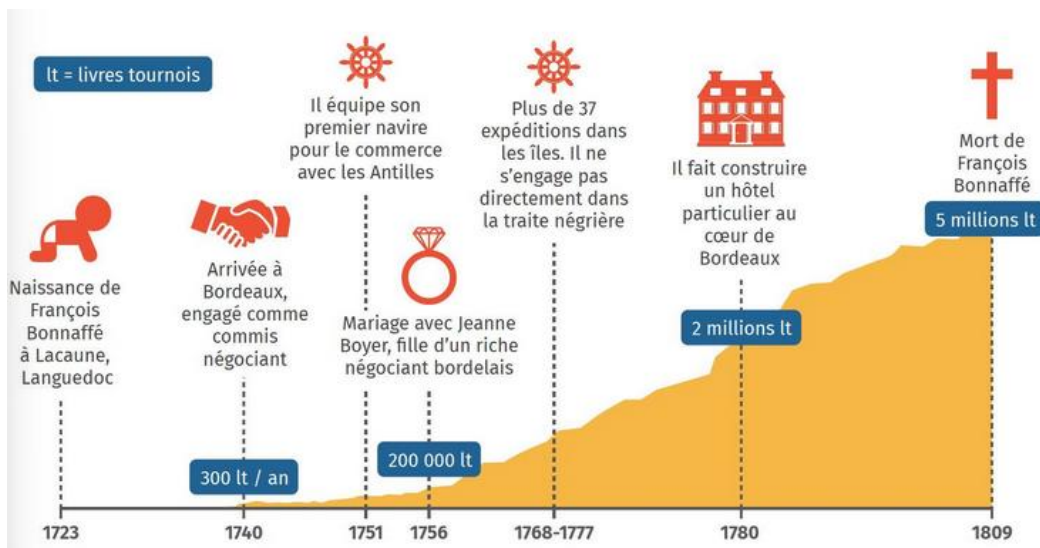
Il s'agit de marchands, de négociants ou encore d'armateurs. Le milieu de la finance profite aussi de ce dynamisme économique car le commerce colonial coûte cher et les marchands demandent régulièrement des prêts.

Armateur : Personne qui finance l'équipement d'un navire marchand.

Négociant : Marchand qui fait du commerce de gros.

Pour mesurer l'émergence de cette élite, prenons l'exemple d'un armateur bordelais qui s'est fortement enrichi grâce au commerce colonial : François Bonnaffé.

Document : L'ascension sociale de François Bonnaffé Source : Livre scolaire



François Bonnaffé est issu d'une famille de marchands drapiers protestants.

Il démarre son apprentissage à Bordeaux à l'âge de 17 ans. Il devient un des principaux armateurs de la ville et l'une des dix plus grosses fortunes de France. Il possède alors 23 maisons et deux domaines viticoles.



Document : L'hôtel Bonnaffé à Bordeaux, construit en 1785.

François Bonnaffé a fait édifier cet immense hôtel particulier, pour la somme colossale de 2 millions de livres tournois.

Hôtel particulier : Maison luxueuse située en ville et habitée par une famille bourgeoise.

Source : Wikipédia

Document : La famille Bonnaffé en 1781



Ce tableau montre la richesse de la famille Bonnaffé. François est assis à droite, en rouge. Sa femme est vêtue de blanc. Ils sont entourés de leur sept enfants.

2. Le développement des traites négrières au XVIIIe siècle

L'enrichissement de la façade atlantique repose en grande partie sur la traite des esclaves noirs, emmenés dans les colonies américaines pour y produire les denrées coloniales (coton, café, sucre...).

Traite négrière : Commerce de femmes et d'hommes africains capturés puis vendus à des propriétaires esclavagistes.

A. La traite transatlantique

La traite transatlantique (à travers l'Atlantique) débute au XVe siècle et perdure jusqu'au XIXe siècle. Cette traite prend la suite de la traite intra-africaine (interne à l'Afrique) et de la traite orientale (organisée par le Maghreb et le Moyen-Orient).

Les esclaves, achetés en Afrique, constituent une main d'œuvre nombreuse et peu coûteuse pour travailler dans les plantations des colonies européennes. Les esclaves sont achetés en Afrique contre des armes ou des bijoux.

Un esclave est considéré comme une marchandise. Il n'a pas de droit et peut être acheté ou vendu. Une fois achetés par un maître en Amérique, ils deviennent sa propriété. Les enfants d'esclaves sont esclaves eux-mêmes. Si un maître libère un de ses esclaves, on dit qu'il l'affranchit.

L'exemple d'Olaudah Equiano

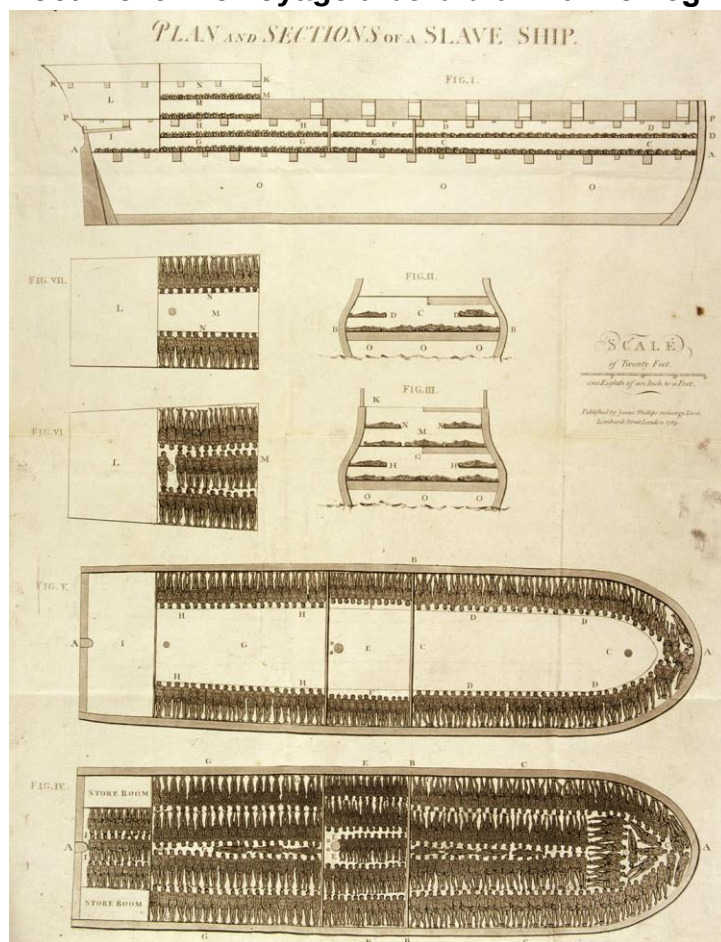
Olaudah Equiana est capturé et soumis à l'esclavage à l'âge de 11 ans. Vendu puis acheté par divers marchands européens, il travaille dans une plantation dans les Antilles puis est affranchi (libéré) à l'âge de 21 ans. Ayant pu être alphabétisé, il a écrit son histoire, intitulée « Ma véridique histoire ». Il s'agit du seul témoignage du XVIII^e siècle rédigé par un esclave.

Document : La capture en Afrique

« Un jour où tous nos parents étaient allés à leurs travaux comme d'habitude, deux hommes et une femme franchirent nos murs et, en un instant, sans nous laisser le temps de nous défendre, ils nous bâillonnèrent, nous lièrent les mains et nous emportèrent vers la forêt [...]. La première chose que je vis en arrivant à la côte [...], six ou sept mois après ma capture [...], fût un navire négrier qui attendait son chargement. »

Olaudah Equiano, *Ma véridique histoire*, 1789.

Document : Le voyage à bord d'un navire négrier (source Histoire par l'image)



Navire négrier : Navire dédié au commerce d'esclaves noirs.

Les esclaves sont transportés depuis l'Afrique vers l'Amérique dans des bateaux, qu'on appelle des navires négriers.

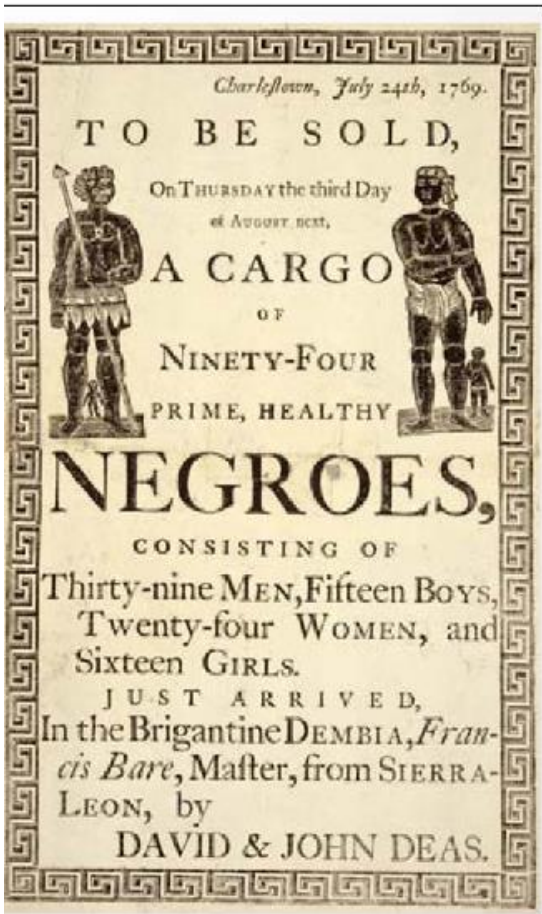
Les conditions à bord sont abominables. Le trajet dure environ 2 mois, durant lequel les esclaves sont enchaînés, peu nourris et ne sont pas soignés. Beaucoup meurent durant la traversée (15% environ au cours du XVIII^e siècle).

Il s'agit pour le négociant de transporter le plus de personnes possible pour limiter les coûts. Ainsi, les esclaves sont entassés, comme on peut le voir sur le plan ci-contre. Les hommes sont séparés des femmes et des enfants.

Les esclaves sont débarqués dans un port des Amériques. Là, ils sont lavés puis vendus dans un marché aux esclaves. Les familles sont séparées. Le coût d'un esclave varie selon son âge, son sexe, ses qualités physiques...

Ainsi, un homme jeune se vendait plus cher qu'une femme âgée ou qu'un enfant.

Document : Affiche de vente d'esclave en Amérique



« Charleston [actuelle Caroline du Sud, États-Unis], 14 juillet 1769

A VENDRE

Le jeudi 3 août, une CARGAISON de 94 NEGRES, de premiers choix et en parfaite santé,

Se composant de 39 hommes, 15 garçons, 24 femmes et 16 filles récemment arrivés à bord du brigantin* Dembia, commandé par Francis Bare, en provenance de Sierra Leone,

Par DAVID & JOHN DEAS »

* un brigantin est un petit navire à voile

Source : alamyimages.fr

Document : La vente d'Olaudah Equiano

« Après notre débarquement, on nous dirigea vers la cour d'un marchand où nous fûmes parqués comme des moutons, sans souci du sexe ni de l'âge. Nous étions là depuis quelques jours quand on procéda à notre vente. Au signal du roulement de tambour, les acheteurs, marchands ou planteurs, se précipitaient tous ensemble dans l'enclos où étaient massés les esclaves et choisissaient le lot qu'ils préféraient. »

Olaudah Equiano, *Ma véridique histoire*, 1789.

Comme c'est le cas pour Olaudah, la grande majorité de ces esclaves sont envoyés dans des plantations pour y exécuter des travaux agricoles.

B. L'organisation d'une plantation

Plantation : Exploitation agricole dans laquelle travaillent et vivent des esclaves sous l'autorité d'un propriétaire. Elle a une fonction économique.

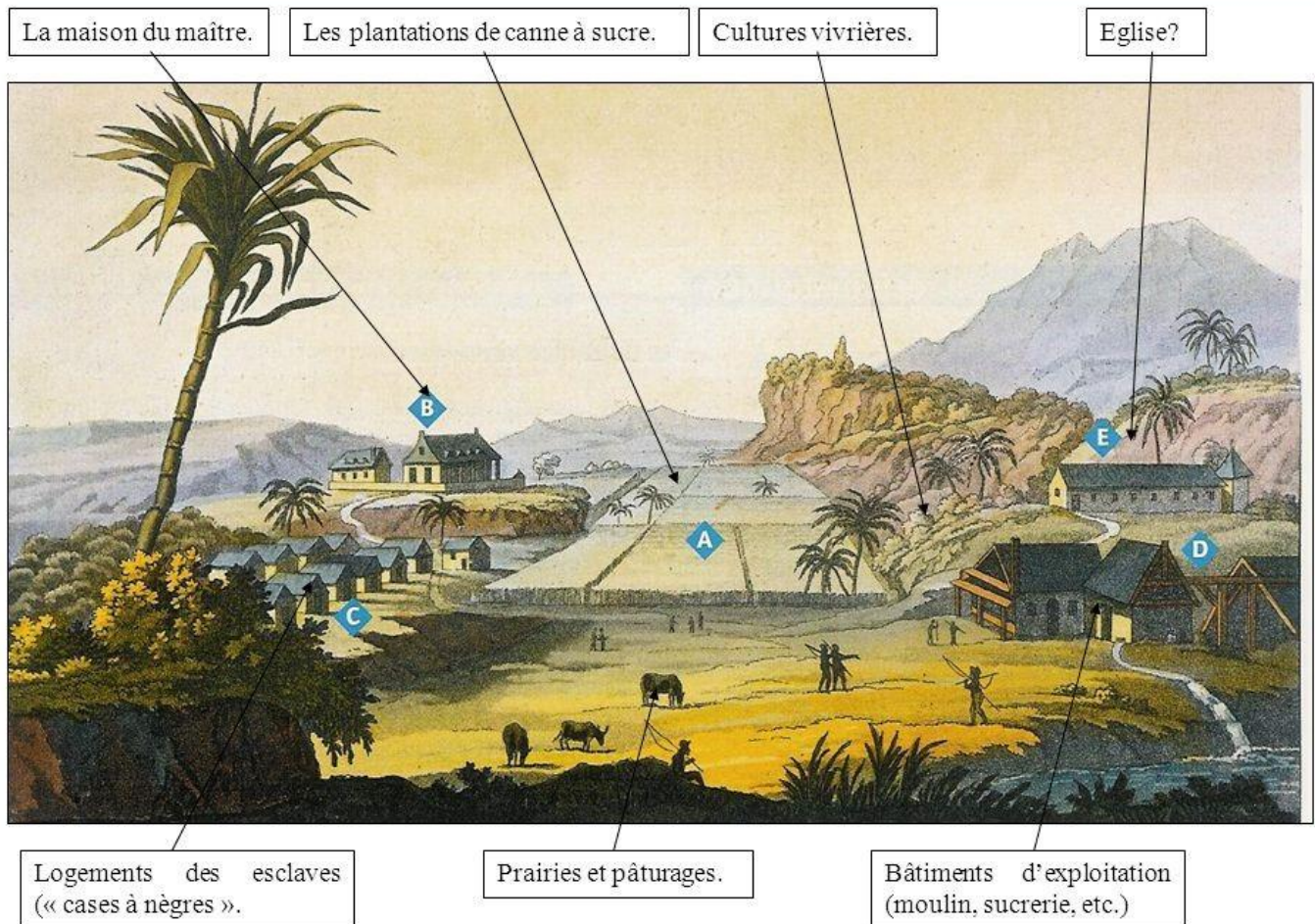
Les plantations sont spécialisées dans une denrée particulière, qui peut être le sucre, le café, le tabac, le coton...

On parle d'« économie de plantation » pour désigner la culture de produits coloniaux destinés à la consommation en Europe. La culture du sucre et du café sont celles où travaillaient le plus d'esclaves.

Économie de plantation : culture intensive de plantes tropicales vendues en Europe (sucre, café, cacao, tabac).

Toutes les plantations sont organisées selon un modèle similaire. On y trouve la maison du maître, dans laquelle travaillent des esclaves de maison (ménage, cuisine, soin aux enfants...). Ces derniers connaissent des conditions de vie généralement préférables à ceux qui travaillent aux champs.

L'esclavage : un décor principal : la plantation sucrière (planche de l'Encyclopédie, 1751-1772) :



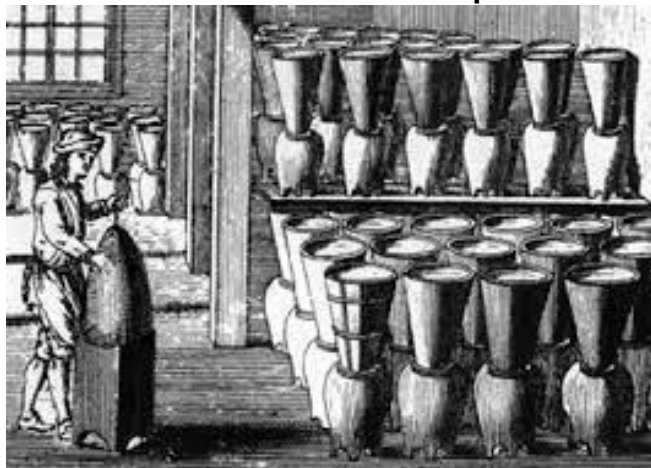
Source : Collectif pour la mémoire de l'esclavage de Montpellier.

La majorité des esclaves de la plantation travaillent dans les champs. Ici, on distingue les plantations de canne à sucre. Les habitations des esclaves, appelées « cases », se situent tout à côté. Elles sont fabriquées en terre et en bois, sont très peu spacieuses et sans aucun confort.

La plantation produit du sucre directement prêt à être envoyé en Europe pour y être vendu. On observe à droite de l'image les bâtiments d'exploitation. La canne à sucre est pressée grâce au moulin, puis le sucre est raffiné dans la sucrerie. On y forme des « pains de sucre » qui peuvent être facilement entreposés dans les navires.

Le sucre, véritable « or blanc », rencontre un grand succès en Europe. Il est aussi mélangé à une autre denrée prisée des Amériques : le cacao (pour devenir du chocolat).

Document : La fabrication des pains de sucre (source : Craham.org)



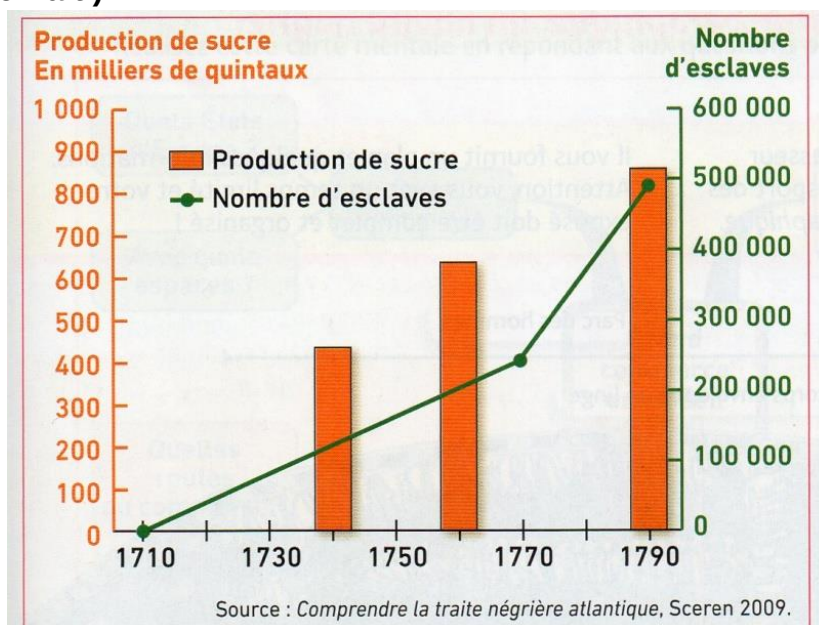
Dans les premiers temps de la production, seuls les aristocrates pouvaient se permettre d'acheter les denrées coloniales, considérés comme des produits de luxe. Peu à peu, leur usage se répand dans les couches les plus basses de la société, même s'ils restent des produits chers.

La demande est donc plus en plus forte en Europe, entraînant une augmentation continue du nombre d'esclaves.

Document : L'évolution de la production de sucre et du nombre d'esclaves dans la colonie française de Saint-Domingue (actuelle Haïti)

On observe sur ce graphique que la production de sucre augmente fortement à St Domingue tout au long du XVIII^e siècle. Alors qu'elle est quasi inexistante en 1710, elle atteint plus de 800.000 quintaux en 1790.

Pour produire ce sucre, le besoin en main d'œuvre augmente nécessairement. Ainsi, il n'y a pas d'esclaves en 1710 mais ils sont environ 500.000 en 1790.



C. La vie des esclaves

Dans les plantations, les conditions de vie sont très pénibles : les esclaves exécutent des travaux de force sans repos. Ils sont peu et mal nourris. De plus, leur travail est encadré par des contremaîtres qui les battent voire leur font subir des sévices corporels (fouet, coups).

Document : Le témoignage d'un pasteur sur les conditions de vie des esclaves

« Les esclaves qui vont au jardin, c'est-à-dire qui cultivent la plantation, sont réveillés avant l'aurore par le claquement du fouet du Commandeur chargé d'inspecter leur conduite et de punir leur négligence. A midi on leur accorde deux heures, non pour prendre du repos mais pour aller préparer leur repas. A deux heures précises, le Commandeur rappelle les esclaves à la plantation et le travail dure jusqu'à la nuit pour ceux qui ne sont pas obligés de veiller au moulin. Le travail de ceux qui sont au moulin ou aux chaudières est extrêmement pénible. Aussi l'excès de fatigue tue-t-il bientôt ceux qui y sont soumis. »

« Chaque famille nègre a sa case. Les murs sont faits de branchages couverts de terre. Elles n'ont qu'une porte et une fenêtre. Elles sont alignées et placées à distance de l'habitation des maîtres. Leur mobilier se compose d'un lit de planches, d'un banc, d'une table, de quelques calebasses et ustensiles de cuisine. »

Le pasteur B.S. Frossard, La cause des esclaves nègres, 1788

Document : Un travail de force



Le pasteur Frossard décrit les conditions de vie des esclaves dans une plantation qu'il a visitée dans les Antilles françaises.

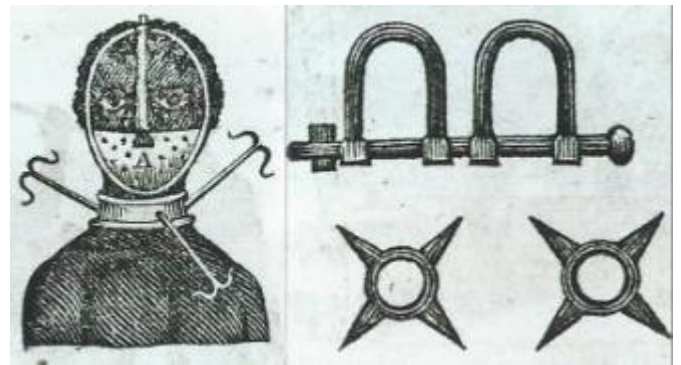
Sur cette représentation d'un champ de canne à sucre, on repère les esclaves au travail ainsi que le maître (à cheval, à droite) et le contremaître qui surveille.

Source : ac-poitiers.fr

L'esclave n'a aucun droit. Ainsi, il peut être maltraité, battu, voire tué. Les châtiments sont fréquents et violents.

Document : Les « muselières de fer » racontées par Olaudah Equiano

« Pendant quelques semaines, je fus employé à désherber et à ramasser des pierres dans une plantation [...]. En entrant dans la maison, je vis une esclave noire qui préparait le dîner : la pauvre était cruellement chargée de divers instruments en fer, dont un qu'elle portait sur la tête et qui lui fermait si étroitement la bouche qu'elle pouvait à peine parler, manger ou boire. Je fus choqué par ce dispositif, dont j'appris plus tard qu'on l'appelait une muselière de fer. À Montserrat, M. King, mon nouveau maître, m'avait acheté car, comme je comprenais un peu l'arithmétique, lorsque nous arriverions à Philadelphie, il m'inscrirait à l'école, et me formerait au métier de commis. Il me rebaptisa Gustave Vasa. »



Olaudah Equiano, *Ma véridique histoire*, 1789.

Les colonies françaises sont régies à partir de 1685 par le Code Noir, rédigé par le ministre de Louis XIV Jean-Baptiste Colbert. Ce recueil de 60 articles vise à encadrer la pratique de l'esclavage dans les colonies. Quelques articles tendent à améliorer timidement la condition des esclaves. Par exemple, il est demandé de ne pas les faire travailler les dimanches et jours fériés chrétiens sous peine d'amende.

Néanmoins, le Code Noir reste un texte très violent qui prévoit des sévices corporels ou la peine de mort vis-à-vis des esclaves récalcitrants.

La « fleur de lys » consiste à apposer un marquage au fer rouge sur le corps de l'esclave.

Source : rebellyon.net



Document : Extraits du Code Noir (1685)

Article 16

Défendons pareillement aux esclaves appartenant à différents maîtres de s'attrouper le jour ou la nuit sous prétexte de noces ou autrement, soit chez l'un de leurs maîtres ou ailleurs, et encore moins dans les grands chemins ou lieux écartés, à peine de punition corporelle qui ne pourra être moindre que du fouet et de la fleur de lys* ; et, en cas de fréquentes récidives et autres circonstances aggravantes, pourront être punis de mort, ce que nous laissons à l'arbitrage des juges.

Article 23

L'esclave qui aura frappé son maître, sa maîtresse ou le mari de sa maîtresse, ou leurs enfants avec contusion ou effusion de sang, ou au visage, sera puni de mort.

Article 38

L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule ; s'il récidive un autre mois à compter pareillement du jour de la dénonciation, il aura le jarret [la jambe] coupé, et il sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule ; et, la troisième fois, il sera puni de mort.

Les peines particulièrement violentes visant l'esclave en fuite avaient pour but de servir d'exemples et de décourager d'autres esclaves tentés par l'évasion.

Cependant, certains esclaves se révoltent ou s'enfuient. On les appelle des « marrons ».

Document : Un marron en fuite



Le **marronnage** était le nom donné à la fuite d'un esclave hors de la propriété de son maître.

Le terme vient de l'espagnol *cimarron*, « vivant sur les cimes ». Généralement, les marrons se réfugiaient dans des lieux inaccessibles. Par exemple, à la Réunion, les évadés trouvaient refuge dans les hauteurs de l'île.

Certains ont pu finir leur vie de façon libre, bien qu'en restant cachés. Cependant, les maîtres pouvaient aussi embaucher des chasseurs d'esclaves dont le métier était de retrouver les esclaves en fuite.

Source : Wikipédia

Les marronnages étaient des initiatives individuelles. Cependant, il y eut des révoltes de grande ampleur qui ont touché plusieurs plantations.

Document : La révolution haïtienne (1791-1804)



Toussaint l'Ouverture est né esclave dans une plantation à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti). Il est instruit et se fait affranchir à l'âge de 33 ans.

Lorsque survient la Révolution française, il devient le chef d'une révolte de grande ampleur. Les esclaves noirs se soulèvent contre les maîtres dans tous les pays.

En 1794, l'esclavage est aboli par les Révolutionnaires. Cependant, en 1802, Napoléon Bonaparte le rétablit. Toussaint l'Ouverture tente de reprendre les armes mais il est arrêté et déporté en France, où il meurt.

Les Français sont définitivement chassés de l'île en 1804 et Saint Domingue devient indépendante.

Conclusion

À l'entrée dans le XIX^e siècle, la France et la Grande-Bretagne disposent de deux empires coloniaux gigantesques. L'Europe contrôle la majeure partie des routes maritimes et sa puissance repose en grande partie sur le commerce colonial. Ce commerce transforme la société : apparition d'une nouvelle élite bourgeoise, consommation de nouveaux produits (café, ...). Les façades maritimes s'enrichissent.

Néanmoins, ce commerce repose sur la traite et l'esclavage de populations noires arrachées du continent africain pour y travailler dans des conditions déplorables dans les plantations américaines.

Les puissances européennes s'engagent à mettre fin à la traite en 1815. L'esclavage est aboli dans les colonies françaises en 1848 et aux États-Unis en 1865. En 1948, la Déclaration Universelle des droits de l'Homme proclame : « nul ne sera tenu en esclavage ». L'esclavage est considéré comme un crime contre l'humanité en France depuis 2001.



L'abolition de l'esclavage (27 avril 1848) par François BIARD.

Le tableau représente une scène d'émancipation dans les colonies. Au centre, deux esclaves se libèrent de leurs chaînes. À gauche, on voit le député venu annoncer l'abolition, tenant le texte à la main.

Il s'agit d'une image officielle de l'abolition de l'esclavage, qui ne montre qu'une image positive mais tait les difficultés auxquelles sont ensuite confrontées les esclaves affranchis dans les colonies (discriminations, absence de droits civiques...).

LEXIQUE

Armateur	Personne qui finance l'équipement d'un navire marchand.
Bourgeoisie	Classe constituée des habitants d'une ville qui font fortune dans le commerce ou la finance (banques).
Colonie	Territoire conquis, occupé et dominé par une puissance étrangère (la métropole).
Compagnie de commerce	Association de commerçants, spécialisée dans le commerce colonial.
Comptoir	Établissement commercial établi dans un pays étranger.
Façade maritime	Partie d'un territoire ouvert sur la mer comprenant des ports.
Hôtel particulier	Maison luxueuse située en ville et habitée par une famille bourgeoise.
Marronnage	Nom donné à la fuite d'un esclave
Métropole	Puissance qui domine la colonie
Monopole	Droit exclusif de vendre un produit.
Navire négrier	Navire dédié au commerce d'esclaves noirs.
Négociant	Marchand qui fait du commerce de gros.
Plantation	Exploitation agricole dans laquelle travaillent et vivent des esclaves sous l'autorité d'un propriétaire.
Puissance	État capable d'exercer une influence sur d'autres États dans les domaines militaires, politiques, économiques et culturels.
Traite	Commerce d'êtres humains.

Travaillez cette notion avec un parcours pédagogique progressif clé en main

Cette ressource de type : **Cours gratuit**, pour le niveau : **4ème**, dans la catégorie : **Bourgeoisies marchandes et traite négrières**, ne constitue qu'une **étape** d'un **parcours pédagogique complet** prêt à l'emploi pour apprendre, s'entraîner et maîtriser cette notion **étape par étape**.

Étape 1. Cours gratuit : Comprendre la règle

Découvrir la notion grâce à des explications simples et des exemples concrets.

- [Leçon 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (pdf)
- [Leçon 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (word)
- [Apprendre autrement 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (pdf)
- [Apprendre autrement 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (word)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 2. Exercices : S'entraîner progressivement

Des exercices progressifs pour avancer étape par étape

- [Exercices 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (pdf)
- [Exercices 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (word)
- [Exercices corrigés 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 3. Évaluation Bilan : Vérifier ses acquis avant le contrôle

Des évaluations et corrections pour se préparer sereinement

- [Evaluation 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (pdf)
- [Evaluation 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (word)
- [Evaluation corrigée 4ème Bourgeoisies marchandes commerce, traite et esclavage au XVIII](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 4. Séquence / Fiche de prep : Ressources enseignants clé en main

Accéder aux fiches de préparation, séquences et séances complètes pour enseigner la notion facilement.

- [Bourgeoisies marchandes, commerce, traite et esclavage au XVIIIe siècle – 4ème – Séquence complète](#)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)